

# COMBAT OUVRIER



SUPPLEMENT AU MENSUEL

Pour la construction d'un parti ouvrier révolutionnaire  
en Martinique et en Guadeloupe  
Pour l'émancipation des peuples de Martinique et de Guadeloupe  
Pour la reconstruction de la IV<sup>e</sup> Internationale

BI-HEBDOMADAIRE TROTSKYSTE • PARAIT MERCREDI & SAMEDI • PRIX 0,30 F

MERCREDI 15 OCTOBRE 1975

## EDITORIAL

### FRANCE LE JUGE PASCAL INCULPÉ !

Vendredi 10 octobre le juge Pascal recevait une notification de son inculpation pour violation du secret professionnel.

On se rappelle que le juge Pascal s'était rendu célèbre en osant mettre en détention provisoire un notable dans l'affaire Bruay-en-Artois. Mettre un notaire en prison ! Cela avait choqué les bourgeois.

Depuis, le juge Pascal avait eu à s'occuper de l'enquête sur les responsabilités dans la catastrophe de L'évin où plusieurs dizaines d'ouvriers avaient péri. Et là encore le juge avait déplu aux puissants et aux riches. Il avait osé rendre directement responsables les ingénieurs responsables de la sécurité au fond de la mine. L'affaire lui fut donc enlevée et confiée à un juge plus conformiste.

Au fond ce que lui reprochent la bourgeoisie et ceux qui font sa justice, c'est de lever le voile sur l'hypocrisie de cette "justice" qui n'est pas la même pour tous.

Alors que le ministre de la justice prend position contre la détention préventive quand elle touche un directeur d'entreprise, il est par contre silencieux sur les milliers de gens pauvres, de jeunes, d'ouvriers qui eux croupissent quelque fois des années en prison avant d'être jugés.

Le juge Pascal est donc visé pour avoir aidé à poser ce problème.

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*

\*\*

### UNE DECLARATION DU JUGE PASCAL

"Quand j'inculpe un notaire, on dit que j'en veux aux notaires. Quand j'inculpe un ingénieur, on dit que j'en veux aux cadres.

" Quand M. de Charette inculpe un directeur d'usine on dit qu'il est gauchiste.

" Mais quand j'inculpe un ouvrier, personne dit rien, car personne ne s'y intéresse..."

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*

\*\*

\*

## CAPESTERRE

### SCEFA : LES VOLEURS !

A la fin du mois de septembre, la Société bananière SCEFA versait à ses travailleurs leurs congés payés.

A la grande surprise de tous, la direction paya ces congés au taux de 35,50F par jour c'est à dire le salaire qui était en vigueur l'année dernière alors que le salaire quotidien actuel dans la banane est de 43,92f en ce moment. D'ailleurs les autres propriétaires ont payé à ce taux. Max Martin vola de la sorte 7,42F par journée de congé payé à chaque travailleur. Mais de plus on se demande même si les retenués pour la Caisse de Sécurité Sociale ont été versées à cet organisme vu la façon dont cet argent a été payé : dans une enveloppe sans fiches réglementaires.

Décidément on peut dire qu'il y en a qui ne reculent devant aucun procédé pour faire de l'argent. Celui-ci s'appelle tout simplement du vol.

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*

\*\*

\*

## MARTINIQUE

### PLUIES TORRENTIELLES...

A voir la pluie torrentielle qui tombe depuis vendredi, un citoyen naïf pourrait se demander comment, 2 mois plus tôt, le pays avait pu être déclaré zone sinistrée.. par la sécheresse.

En réalité, il ne s'agit pas là d'une surprise. S'il y a des dégâts causés par la sécheresse à la Martinique, la faute n'en revient que très peu à la nature. Car les précipitations abondantes de l'hivernage peuvent aisément pallier le déficit d'eau du carême. Ce n'est pas les moyens techniques qui manquent ni l'argent, c'est que dans la société colonialiste, il importe plus aux bourgeois de dépenser un milliard de deniers publics pour construire un terrain de golf pour touristes fortunés que de stocker au moyen de réservoir et de barrages l'eau nécessaire aux besoins de l'agriculture dans le SUD.

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*

\*\*

## GUADELOUPE

### NOUVELLE GRÈVE

### DANS LES CEG et CES

Le syndicat national des collègues (SNC) a lancé un mot d'ordre de grève pour le mardi 14 octobre. Il s'adresse principalement à tous les professeurs d'enseignement général des collèges (CES et CEG), aux maîtres des classes de transition et pratique<sup>s</sup>.

Cette grève est organisée pour protester notamment contre les heures supplémentaires systématiquement imposées aux enseignants, alors que bon nombre d'entre eux, cette année se retrouvent au chômage par manque de poste.

- Contre la suppression des disciplines dites "accessoires", c'est à dire les disciplines artistiques et sportives.

- Contre le système de l'auxiliaariat, et pour la titularisation immédiate des auxiliaires.

Le SNC invite aussi tous les enseignants à participer à un meeting qui aura lieu mardi à 9 H au Centre Rémy Nainsouta.

\*\*\*\*\*

Cette grève et les objectifs qu'elle vise sont importants et il est aussi important d'y participer. Mais il faut remarquer que toutes les grèves d'enseignants de ces derniers temps restent échelonnées... La semaine dernière c'était le SNES, cette semaine, le SNC, et bientôt peut être le SNI. Les syndicats s'obstinent à lancer ces mots d'ordre séparément, alors que l'unité d'action serait bien plus efficace et sèmerait moins de confusion.

Quoi qu'il en soit, en participant à toutes ces luttes activement, les enseignants ne pourront que sensibiliser toujours plus l'opinion publique, et ainsi obtenir de l'administration et du gouvernement qu'ils mettent fin à leur scandaleuse politique dans l'enseignement.

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*

\*\*

\*

## MARTINIQUE LE RETOUR DE TERRADE LA GRENADE

Pour préparer sa venue aux Antilles à la fin de l'année, CHIRAC enverra en reconnaissance fin novembre une mission conduite par le "Directeur du Cabinet du Secrétaire d'Etat aux DOM-TOM", le ministre TERRADE. En effet, pour les Martiniquais, cet officiel n'est pas un inconnu, puisqu'il leur doit son surnom de TERRADE-LA-GRENADE.

Qui ne se souvient que cet individu, alors Préfet en 71, avait envoyé ses hommes assaillir et bombarder de grenades lacrymogènes la mairie de Fort-de-France, lors d'une séance du Conseil Municipal ?

Qui, en Martinique, a oublié le lâche assassinat de Gérard Nouvet cette même année, par les troupes envoyées par TERRADE pour réprimer les manifestations lycéennes ?

Rappelé à Paris et promu après ses sanglants exploits, le voilà maintenant qui ose réapparaître dans notre pays. Il est certain que sa vaste expérience de la répression en Martinique lui a valu la confiance de Chirac, et si la mission qu'il conduira accompagnera Christian Bonnet, ministre de l'agriculture, dans son voyage aux colonies, c'est certainement pour la même raison. En vérité, de Pompidou à Giscard, le gouvernement colonialiste a toujours besoin des mêmes hommes, experts de la grenade et du fusil, pour exécuter ses basses besognes. TERRADE est l'un de ceux-là. Mais jeunes et travailleurs des Antilles sauront se souvenir qu'il a du sang sur les mains.

\* \* \* \*

## ENSEIGNEMENT DES POSTES CRÉES... EN NOMBRE RESTREINT

Le recteur de l'académie des Antilles-Guyane vient d'annoncer la création de 77 postes budgétaires supplémentaires pour cette académie. Si l'on ajoute à ce chiffre les 27 postes d'adjoint d'enseignement cela fait un total de 104 postes qui ont été créés cette année dans les C.E.S. et lycées des Antilles-Guyane.

Bien sûr, ces créations de poste sont le résultat de l'action entreprise par les enseignants. Et cela montre bien que le gouvernement ne cède que lorsqu'il y est contraint. Mais, au regard des besoins réels de l'enseignement long, ces 104 postes sont loin de suffire. Il en faudrait presque autant pour chaque département. C'est donc par trois qu'il faudrait multiplier ce chiffre pour que plus d'élèves soient pris et que des enseignants ne soient plus au chômage.

C'est pourquoi les syndicats enseignants doivent poursuivre leur action pour la création de postes.

\* \* \* \*

\* \* \*

\*

## GRANDE - TERRE

### SITUATION CATASTROPHIQUE POUR LES PAYSANS

Les pluies torrentielles qui se sont abattues ces jours derniers ont un peu fait oublier la sécheresse. On n'en parle plus, et pourtant la situation des petits paysans de l'Anse-Bertrand, Petit-Canal, Moule et Saint-François est plus grave que jamais.

D'abord, comme le faisait remarquer une paysanne du Moule, "la pluie a fait pousser l'herbe, mais les mares sont toujours sèches". La quantité de pluie est encore insuffisante pour abreuver le bétail.

L'irrigation reste jusqu'ici une promesse électorale; depuis plusieurs mois on voit des conduites d'eau posées sur les bas côtés des routes, puis elles disparaissent, c'est un véritable cirque, aucun travail sérieux n'est entrepris.

La situation des planteurs de canne est pire que jamais : ils ont vu leur production décroître d'année en année, et aujourd'hui ceux qui s'accrochent encore à cette culture ne trouvent plus de plants.

Or en dehors de la canne, les petits paysans n'ont aucune solution pour le moment. On voit de plus en plus de terres en friche, à l'abandon. Les dettes contractées

pour faire face à la situation ne peuvent plus être honorées et les menaces de saisie voire les saisies elles-mêmes sont de plus en plus nombreuses.

Pour de nombreux paysans, l'alternative tragique est de vendre, à des gens de la ville qui n'ont aucun besoin de la terre, ou bien se laisser saisir.

Tout le nord et l'est de la Grande-Terre est donc en train de mourir, les vieux vendent, les jeunes s'en vont en France.

Le gouvernement s'en désintéresse complètement car les intérêts des capitalistes ne sont pas directement en cause. L'administration avait vaguement parlé de déclarer certaines communes zones sinistrées, mais depuis c'est le silence. D'ailleurs, même si cela avait été fait, les subventions et les aides seraient allées une fois de plus aux usiniers, comme on le voit après les cyclones par exemple.

La ruine de toute une région, voilà où nous conduit la politique coloniale du gouvernement français, et tous les plans qu'il tire, y compris les plans de relance ne sont que poudre aux yeux.

## DANS LES BANANERAIES

### IL N'Y A PAS DE FATALITÉ

Comme tous les autres secteurs de l'économie, la Banane subit les effets de la crise économique qui sévit dans le monde. Mais de plus, c'est en ce moment la période creuse. Les exportations sont très faibles, les gros propriétaires s'arrangeant pour ne pas avoir trop de Banane sur pied dans cette période de cyclones. La conséquence de tout cela c'est que presque partout, le nombre de journées de travail accordées est de trois au maximum par semaine. Certains propriétaires en profitent pour augmenter les tâches. Chez Déravin à Moreau (Goyave) la direction a tout simplement proposé aux travailleurs de rester chez eux jusqu'en décembre. Ceux-ci ont bien sûr refusé cette proposition.

C'est le même scénario chaque année à cette période là. On refuse de donner du travail, il faut quémander une journée.

Quand c'est la bonne saison, les journées de travail sont très longues, de 13 à 14 heures.

Si les capitalistes ne peuvent pas organiser l'économie de manière à fournir du travail toute l'année et à tous les travailleurs, ils n'ont qu'à laisser la place aux travailleurs. Ceux-ci sauront gérer l'économie des Antilles dans l'intérêt de tous les exploités...

Directeur de publication : M-E ZOZOR  
Commission paritaire : N° 51728  
Ronéo du journal : Pointe-à-Pitre  
Correspondance : Gérard Beaujour  
B.P. 214 P.A.P.  
B.P. 386 F.D.F.  
8ème supplément au mensuel n° 53

## ECHOS DES ENTREPRISES

### SOFROI : PATRONS DE DROIT DIVIN

La semaine dernière, une de nos camarades qui s'était absentée un samedi matin, a été mise à pied durant trois jours à compter du mercredi suivant.

Pourtant, elle avait averti son chef de service longtemps à l'avance. Peut-être celui-ci a-t-il pensé que notre camarade n'a pas pris assez de formes dans sa demande, peut-être ne s'est-elle pas assez "écrasée" ?

Voilà jusqu'où va le cynisme de ces patrons et petits chefs : non seulement il faudrait se faire exploiter à longueur d'année, se faire mépriser, mais en plus il faudrait leur dire "merci, s'il vous plaît et pardon".

### GROSSE-MONTAGNE : SECURITE ?

Le camarade Stanislas est atteint de paralysie d'un membre à cause de rhumatismes dont il souffre depuis longtemps. Travaillant tantôt dans des lieux où la température est élevée à l'usine, tantôt dans des lieux humides et frais, il en subit actuellement les conséquences.

Il est inadmissible que le nombre de victimes se multiplie dans cette usine. Une telle organisation du travail est encore une preuve du mépris total du patron pour la santé des travailleurs.

\* \* \* \*